

Quinsanin, le 22 juin 1905



Cher Monsieur

Vous êtes bien aimable s'occuper comme  
avec attention mon travail sur le  
nom berber du Dieu - Je n'ai pas eu  
la possibilité d'éclaircir la question ;  
j'ai voulu simplement apporter un  
document nouveau qui pourra  
servir un jour à l'éclaircir définitivement.

Je regrette de n'avoir pas connu  
votre travail sur Baco.

A mon avis, le terme Bakoef doit  
être considéré comme un substantif  
fantasme et c'est Bakoef qu'il  
faut rétablir partout.

Dans mon travail, je n'ai pas entendu

traduire exactement le phrase de  
Moussir arabe qui correspond au  
text berbère. Dans plusieurs autres  
phrases de l'auteur etc, les phrases  
berbères sont incomplètes ou  
incorrectement traduites.

J'ai donc traduit directement sur  
le berbère dont voici le texte à traduire  
voilà :

ad'as fauzgida ussu, in a'ail,  
Ya <sup>musquin</sup> a'bi' a'ail  
fo'ad' ad' vai t'amtan ouila del' ou  
Chou <sup>un</sup> <sup>musquin</sup> <sup>usassi</sup> <sup>con</sup>  
Helalet; <sup>mek</sup> <sup>fo'ad'</sup> <sup>irragen</sup> <sup>thououch;</sup>  
<sup>fo'ad'</sup> <sup>si</sup> <sup>fo'ad'</sup> <sup>h'usouy</sup> <sup>igane</sup> <sup>oum</sup>  
Hou <sup>ad'ad'</sup> <sup>fauzgida</sup> <sup>ou</sup> <sup>fo'ad'</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
a'aba <sup>fo'ad'</sup> <sup>fo'ad'</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
oul char'ad' <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
ou <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
fo'ad' <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
ou <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
oul char'ad' <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
ou <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
at'ad'at' <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>  
ou <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup> <sup>ou</sup>

c'est id'as semmat'min qui est traduit  
en arabe par id'as motin glacial,  
glacis & motin et par id'as froid.

Ma traduction de id'as semmat'min est  
trouvée donc justifiée par le texte berbère  
qui est précis, le sens vocabulaire étant parfaitement  
compris dans presque tous les dialectes, et  
par la traduction arabe de id'as et id'as.  
Écrivez moi de m'indiquer le longuement  
sur ce sujet au sujet de vos très vives  
remerciements. Je n'ai pas voulu  
laisser à un maître comme vous l'honneur  
que j'aurais pu faire au hasard la  
traduction d'un texte que je considérais  
comme ayant une certaine importance,  
en raison de son ancienneté.  
Quant à fo'ad' j'ai tenu à  
tel qu'il est écrit dans mon manuscrit,  
mais il est possible qu'il faut lire fo'ad',  
maintenant copie imprimée et on le  
voit dans le dialecte bouchari au Sahara.  
Ma dernière est écrite dans un  
arabe qui est souvent plus précis

de l'angere parlé par le l'arade  
classique.

J'admire cette très longue lettre  
en me félicitant en circonstance en  
m'ont prouvé le plaisir et l'honneur  
d'entrer en relation écrite avec  
l'illustre orientaliste dont j'admire  
la science incontestée et que nous  
serions fiers de voir honorer de  
sa présence notre dernier congrès.

Veuillez agréer, Monsieur, la vive  
et sincère expression de mes sentiments  
respectueux et très dévoués.

A. de L. M. de L.